

# Un son sensuel et enveloppant

L'âme de Schumann règne, vendredi soir, à l'Auditorium 1 du Conservatoire de musique Neuchâtelois. L'ouverture du festival Schumann, Chopin, Reinecke est lancé devant une assemblée hélas réduite, mais attentive et émue. Un concert entièrement dédié à la musique de chambre de Schumann.

Le quatuor Sine Nomine nous enveloppe dès les premières mesures du Quatuor à cordes No1. La pureté du chant et l'homogénéité de l'ensemble mettent en exergue la profondeur et la cohérence de l'œuvre. Le scherzo est saisissant. L'auditeur reste stupéfait par cette page habitée de bout en bout; les phrases s'étirent sans perdre de mordant. Le quatuor sait éviter toute agressivité ou accent excessif grâce à une grande subtilité dans l'articulation. Le son est sensuel et enveloppant. Le sublime adagio atteint les sommets de la poésie schumannienne. L'interprétation ample et souple nous enveloppe de rêve nostalgique et crépusculaire, à peine apaisé par l'énergie libératrice du dernier mouvement.

La pianiste Edith Fischer rejoint le quatuor pour le quintette op.44. Les tempi assez retenus n'empêchent en rien la fièvre romantique grâce à la richesse du son et à la grande tenue architecturale; on peut préférer une interprétation plus enlevée, notamment dans les deux derniers mouvements. La pianiste prend le temps de faire chanter son instrument sans jamais tomber dans l'afféterie. C'est dans le mouvement lent qu'elle atteint le sommet de son talent dans une osmose parfaite avec les cordes. La marche funèbre s'étire dans une implacable désolation. Une lumineuse cantilène des violons nous apaise momentanément mais le cortège funèbre nous envahit à nouveau avant de sombrer définitivement.

*Le festival se poursuit jusqu'au 28 novembre: [www.opus111.ch](http://www.opus111.ch) Le festival se poursuit jusqu'au 28 novembre: [www.opus111.ch](http://www.opus111.ch)*

SASKYA GUYE

L'Impartial du mardi 16 novembre 2010